

# Dharamsala. Le Tibet en Inde

**Ville de résidence du dalaï-lama, Dharamsala est devenue le dernier refuge de la culture tibétaine. Située à 500 km au nord de New Delhi, la petite cité n'a plus rien d'indien : autour des temples bouddhistes, c'est un nouveau Tibet qui s'est installé sur les flancs de l'Himalaya.**

*Autour des monuments bouddhistes sont accrochés des milliers de petits drapeaux de prière.*

Photos Morgane Tual



Pour partir à la rencontre du Tibet, mieux vaut se rendre... en Inde. Du moins si l'on souhaite se confronter à la tradition tibétaine, en voie de disparition dans la province chinoise. Surnommée « le petit Lhassa », du nom de la capitale du Tibet, Dharamsala est une ville de 19.000 habitants perchée à 1.800 mètres d'altitude, près des cimes enneigées de l'Himalaya.

## Nombreux Occidentaux

C'est ici que le dalaï-lama a élu résidence en 1959, suivi par des milliers de réfugiés sous la bienveillance de Nehru, alors premier ministre de l'Inde. Dharamsala est depuis un Tibet miniature où se côtoient des exilés de tous âges et de tous genres. Exemple

avec ce moine drapé de bordeaux, se promenant bras dessus bras dessous avec un jeune Tibétain arborant jeans, baskets et piercings au visage. Improbable. Comme ce religieux qui, plus loin, porte par-dessus ses habits traditionnels un sweat-shirt Harley Davidson.

Au milieu de ce Tibet tiraillé entre tradition et modernité, quelques figures dénotent. De rares Indiens égarés, mais surtout, des néo baba-cools à foison. Attirés à la fois par la spiritualité des bouddhistes et la cause tibétaine, ces Occidentaux sont nombreux à s'être installés durablement à Dharamsala: ils font partie du paysage et de la singularité de la ville.

La rencontre y est facile. La gen-



tillesse légendaire des Tibétains se vérifie. Il suffit d'avoir l'air un peu perdu pour que l'un d'eux vous prenne par le bras et vous fasse découvrir la ville.

## Du soda pour offrande

Déambuler dans Dharamsala promet une succession d'images surréalistes. À commencer par ces innombrables petits drapeaux multicolores accrochés en tous lieux, censés faire fuir les mauvais esprits. En s'éloignant du centre, sur le Lingkor, petit sentier de terre entourant la résidence du dalaï-lama, ces morceaux de tissu s'enchevêtrent dans les arbres et se mettent à virevolter quand les singes, nombreux, se promènent sur les branches. Sur ce chemin de prières, on croi-

se des moines récitant tout haut leurs mantras, des vaches sacrées mastiquant paisiblement quelques ordures sur le bas-côté et des rochers peints de motifs colorés.

En avançant, un léger tintement se fait entendre, de plus en plus net au fil des pas. Ce sont les moulins à prières, un alignement de petits cylindres que les croyants font tourner dans le sens des aiguilles d'une montre. Près de la très surveillée résidence du dalaï-lama se trouve le Namgyal Temple, où 200 moines étudient chaque jour. Vu de l'extérieur, c'est un bâtiment ordinaire. Mais à l'intérieur, une impressionnante statue dorée de Bouddha accueille les visiteurs. À ses pieds, une multitude d'offran-

des. De l'argent, en pièces ou billets et surtout de la nourriture. Cependant, l'image d'Épinal du don de fruits fraîchement cueillis est bien loin. Ce sont les produits manufacturés qui ont la cote auprès de Bouddha: paquets de biscuits et grandes marques de soda sont le plus souvent offerts par les croyants.

Plus traditionnels toutefois, ces 200 volumes de Tengyur, l'enseignement de Bouddha, entassés dans d'immenses vitrines. Intouchables donc.

## Rencontrer le dalaï-lama

Cependant pour ceux qui le souhaiteraient, il existe un autre moyen de développer sa spiritualité: rencontrer le dalaï-lama en personne à Dharamsala. Plusieurs fois par semaine, celui qu'on nomme là-bas « His Holiness » reçoit Tibétains et étrangers pour des entrevues privées. Il faut néanmoins s'y prendre des mois à l'avance pour pouvoir le rencontrer. Autrement, il faudra se contenter de ses conférences publiques. Une fois par an, au mois de février ou mars, le chef spirituel des Tibétains transmet ses enseignements quinze jours durant. Autant dire que Dharamsala est systématiquement prise d'assaut par les touristes à cette période de l'année.

Heureusement, même sans lui, les amoureux du bon karma pourront trouver sans effort de nombreux cours de yoga, méditation ou encore reiki (harmonisation énergétique). Les murs de la ville sont recouverts d'affiches dont des centaines proposant ce type de cours. Cuisine, musique, massage ou langue tibétaine sont aussi au menu.

En revanche, parmi ces affichettes, la plupart se rapportent avant tout à la cause tibétaine et son soutien. À Dharamsala, on ne perd jamais le sens des réalités.

Morgane Tual

## Préserver la culture tibétaine par tous les moyens



Un des principaux enjeux de l'exil des Tibétains est la sauvegarde de leur culture, malmenée en Chine. Et cela passe d'abord par l'éducation. À quinze minutes à pied de Dharamsala se trouve le Tibetan Children's village (village d'enfants tibétains), fondé en 1964 par la sœur du dalaï-lama.

Près de 2.000 écoliers, la plupart orphelins, y vivent et étudient. En uniformes bleus, on les entend réciter en tibétain les leçons sur l'histoire et les traditions de leur peuple - impossible en Chine.

Un musée a aussi été érigé pour

faire perdurer la mémoire du Tibet et de l'exil. Photographies, films et objets d'époque retracent la dure histoire des Tibétains, de l'invasion chinoise à nos jours.

Quant aux arts, ils sont préservés grâce au Tipa, l'institut des danses et chants. Spécialisé dans l'opéra tibétain, nommé Lhamo, ses artistes se produisent dans le monde entier. Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte si vous avez la chance de vous trouver à Dharamsala en même temps qu'eux.

M.T.

## > Carnet de route

### MC LEOD GANJ

Dharamsala est divisée en plusieurs parties, qui s'étendent entre 1.250 et 1.900 mètres d'altitude. Lower Dharamsala, en bas, ressemble à une ville indienne traditionnelle. Plus haut, Gangchen Kyichong réunit les administrations tibétaines. Enfin, c'est à Mc Leod Ganj que les Tibétains et le dalaï-lama ont élu domicile. C'est en général de cette partie de la ville dont on parle en évoquant Dharamsala.

### POUR APPROFONDIR

À cinq kilomètres de Mc Leod Ganj se trouve la bibliothèque, où est consignée une somme gigantesque de documents relatifs au Tibet. À deux pas, le Tibetan cultural museum expose une collection surprenante de plusieurs centaines de Bouddha. Enfin, pour l'aspect plus politique, on peut visiter dans cette partie de la ville la salle du Parlement tibétain où siègent, deux fois par an, 46 députés.

### TREKS

L'Himalaya étant propice à la balade, de nombreux treks sont possibles, toutefois mieux vaut être accompagné d'un guide si l'on s'éloigne trop de la ville. Plusieurs agences proposent ce servi-

ce dans Dharamsala. Le marcheur plus modeste se satisfera des chutes d'eau de Bhagsu, à deux kilomètres de Mc Leod Ganj. La vue sur la montagne est grandiose et on peut observer les moines tibétains en pleine lessive.

### MOMOS

Pour ponctuer sa journée et se ravitailler, mieux vaut délaissier les cantines à touristes pour s'aventurer dans les véritables restaurants tibétains. Dans un décor certes plus modeste, on y prépare les spécialités locales comme les momos, d'excellents raviolis fourrés et cuits à la vapeur, dont la farce se décline de mille façons. Sa saveur et son coût bon-marché ont séduit les Indiens, qui désormais le cuisinent et le vendent un peu partout dans le nord du pays. Ils ont même introduit une petite nouveauté en le faisant frire, une recette finalement adoptée par les Tibétains de Dharamsala. À déguster, dans tous les cas, avec une délicieuse sauce piquante.

### QUAND ET COMMENT S'Y RENDRE

Les températures s'échelonnent de 0° C en janvier à 38° C en juin. La région n'échappant pas à la

moisson, il est conseillé d'éviter les mois de juillet, août et début septembre. Les périodes idéales pour s'y rendre sont de mars à mai et d'octobre à novembre.

Plusieurs cars effectuent la route à partir de New Delhi. Ils partent en fin d'après-midi et arrivent à destination environ treize heures plus tard. Privilégier les bus « deluxe » qui, s'ils n'ont rien de luxueux, offrent un confort suffisant pour dormir, contrairement aux autres. Les compagnies se trouvent au Chanderlok Building sur Janpath à New Delhi.

L'agence de voyages Shanti travel propose aussi des tours dans l'Himalaya indien, dont certains font étape à Dharamsala. Possibilité de demander un voyage sur mesure ou de louer une voiture avec chauffeur. L'agence française, basée à New Delhi, propose des tarifs avantageux et de très bons conseils.

<http://www.shantitravel.com/>, 08.70.40.76.17

### SE LOGER

La plupart des touristes résident à Mc Leod Ganj, où sont concentrés les hôtels et les guesthouses, sortes de chambres d'hôtes à mi-chemin entre l'auberge de jeunesse - pour la convivialité - et l'hôtel. On en trouve de toutes

les gammes, les prix s'étalant de 60 à 2.500 roupies environ (1 à 40 €). Il faut néanmoins se méfier en février et mars: c'est à cette période que le dalaï-lama donne, pendant quinze jours, ses conférences publiques. Trouver à se loger relève alors du parcours du combattant. Attention à bien se renseigner, selon ses exigences de confort, sur la présence d'eau chaude, de toilettes à l'occidentale et aussi... de papier hygiénique.

